

Antigones 2020
D'après l'Antigone de Sophocle

Adaptation et mise en scène

Laurence Février

avec

Laurence Février

Véronique Gallet

Catherine Le Hénan

Dramaturgie, environnement sonore, visuel

Brigitte Dujardin

Photos

Margot Simonney

Théâtre de l'Épée de Bois - CARTOUCHERIE
ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE
75012 PARIS

Accès : Métro Ligne 1, arrêt Château de Vincennes.

Sortie N°6

Puis, prendre le bus 112

direction La Varenne : arrêt Cartoucherie
et occasionnellement la navette Cartoucherie
près de la station de taxi,
service gratuit avant et après le spectacle.

Du 5 au 22 novembre 2020

Les jeudis, vendredis, samedis à 20h30

Les samedis et dimanches à 17h

Réservations

au 01 48 08 39 74 / www.epeedebois.com

Production Chimène compagnie théâtrale

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

-Ministère de la Culture-

Contacts compagnie : chimenecompanie@gmail.com / Marie-Claire Tixa 06 48 78 08 73

www.chimenecompanie.com

NOTE D'INTENTION

Antigone, contrôlée, interdite, emmurée vive, dit NON ! Non à un pouvoir de surveillance autoritaire, qui lui défend de voir son frère mort et lui interdit de l'enterrer.

Surgissement tragique d'Antigone, il y a 2500 ans. Dans la pièce écrite par Sophocle. Elle dit NON à Créon, son oncle qui gouverne. Ses deux frères se sont entretués pour la conquête du pouvoir. Le corps du premier, celui qui a été conforme au droit, reçoit tous les honneurs ; le corps du second, le corps du traître, va être abandonné aux vautours. Antigone s'élève contre la loi édictée par Créon. Elle dit NON à Créon. Elle dit NON à Ismène, sa sœur, qui vient la rejoindre « trop tard » dans son combat : « Tu as choisi la vie, moi, je préfère mourir. » Emmurée vive. Antigone, emmurée et condamnée à être nourrie jusqu'à la mort. Nourrie et enfermée. Enfermée pour qu'elle subisse, à chaque seconde des années qui lui restent à vivre derrière des murs, le désespoir de l'isolement. Avec la mort, pour seul projet. Elle se pend dans son cachot, et son NON continue de hurler à travers le temps, jusqu'à nous...

Effroyable symétrie. Symétrie de rébellion face à la gestion inhumaine d'une pandémie planétaire. *Antigones 2020*. Symétrie au temps présent. Délivrer celles et ceux qui sont reclus, cloîtrés dans les Ehpad par ordre politique. Les hommes âgés partagent le sort des femmes âgées emmurées vives. Ceux qui n'ont plus la force physique de dire NON, écroués. Agonie du temps présent. Emmurés dans des établissements de protection : serrures changées, fenêtres bloquées. Symétrie de mise à l'isolement. Pour sauvegarder la vie...

Interdiction aux proches de voir leurs morts. Symétrie de l'interdiction de les accompagner. Rungis transformé en morgue géante. Les marchés frigorifiques pour la viande animale transformés en chambres mortuaires pour les humains.

Interdiction du suicide. Interdiction du suicide assisté. Mise en captivité de ceux qui n'ont plus la force de s'évader. Pour les garder en vie. « l'État est, par nature, vorace et totalitaire... ». Symétrie du pouvoir autoritaire sur la vie et sur la mort des citoyens.

Violences infligées aux soignants. Il faut choisir. Entre les vivants. Lesquels va-t-on sauver ? Les plus jeunes, ceux qui pourront résister ? Ou les autres, déjà en fin de vie, qu'on peut mettre à l'isolement ?... Symétrie de choix guerriers.

Alors ? Y a-t-il encore quelque chose d'Antigone en nous ? Ou le NON qu'elle hurle depuis des siècles s'est-il définitivement éteint ?

Antigones 2020, trois femmes aujourd'hui, qui portent, chacune en elle, une part d'Antigone, plus ou moins grande, plus ou moins étouffée. Qui s'interrogent sur leur capacité de résistance. Sur leur capacité à dire NON. Elles vont jouer la pièce de Sophocle, comme une liturgie contemporaine qui interroge le texte phare de la rébellion... Elles vont interpréter tous les rôles, comme on le faisait dans l'antiquité, quand il n'y avait que trois acteurs, et quand le chœur représentait la cité, la « polis, la cité-État, composée d'une communauté de citoyens libres et autonomes, la cité qui était une structure humaine et sociale et non une organisation administrative »...

Trois représentantes des forces qui composent cette cité-État. Trois figures constituant les êtres humains qui vivent en république : la vie, Ismène, la mort, Antigone, et le pouvoir, Créon, dont la femme Eurydice est le porte-parole. Cet État composé « d'animaux politiques, réunis par le choix de vivre ensemble, pour bien vivre, une vie commune assurée par la justice, vertu politique par excellence »...

Antigones 2020, trois femmes face à la rébellion, au NON immémorial de l'*Antigone* de Sophocle, et à la gestion inhumaine d'une pandémie planétaire...

Laurence Février. Mai 2020

Les Antigones de GEORGE STEINER

(Folio Essais. Gallimard)

Au micro d'Alain Veinstein, France Culture, « La nuit sur un plateau », 01/01/1986.

(Verbatim)

George Steiner : En 68/69, j'ai vu des photos de jeunes femmes, sur les barricades, à la Sorbonne, à Frankfort, à Berlin, mais surtout en Irlande, des jeunes femmes qui disaient « NON » ! À la vie ! Et à la survie ! Elles voulaient risquer l'absolu. J'avais eu l'idée, le projet, de faire quelque chose sur le symbole, le personnage de Saint-Just, dont le nom même hante/ le nom même est un manifeste. Ce groupe d'êtres humains qui disent : « je ne suis pas prêt à attendre la justice de Dieu, c'est lundi prochain à 11 heures 30, le matin, qu'il faut que le royaume de la justice se fasse sur terre ! C'est pas lundi après-midi, c'est lundi matin, à tout prix ! ». J'ai commencé à travailler ce thème des Antigones, sans encore préconiser sa richesse inépuisable. Puis petit à petit, quand on a su que je travaillais sur ce thème, par des conférences, par des essais, les Antigones ont afflué du monde entier. Et elles continuent à affluer, le livre est déjà périmé, il y a, depuis sa publication, dix nouvelles, vingt nouvelles, pièces, poèmes, romans, de l'Amérique centrale où on enterre vivant, attention ! De l'Asie, il y a une Antigone souterraine, on dit qu'il y a une Antigone qui va sortir du monde de Pol Pot, des grands massacres du Sud-Est de l'Asie. Et je me suis rendu compte que là, il y avait un thème absolument universel, beaucoup plus universel que le complexe d'Oedipe, qui est essentiellement occidental. N'en parlez pas dans les cultures où il n'y a pas la famille nucléaire, ni patriarcale, ça ne marche pas du tout. Les Antigones, ça marche partout.

Et un jour même, j'apprends - c'est là que j'ai commencé à écrire mon livre – je lis, que les corps de Baader et Meinhof ont été mis dans la chaux vive, les familles ne les ont pas reçus, et que l'État allemand, démocratique après tout ! L'État dit : « on regrette, mais on ne peut pas risquer qu'il y ait un culte des morts ». Ce sont les vers mêmes que dit Créon, c'est presque littéral, les mêmes mots que ceux qui allaient venger ce refus, quand ils ont en signé leur manifeste « Les Antigones rouges ». Ça a été pour moi/ j'ai dit « bon, on se met au travail ! ». Parce que, si vraiment ce mythe est une sténographie politique, une sténographie de l'inconscient, pour toutes les cultures et depuis des millénaires, ça vaut la peine d'en tracer l'évolution, la philosophie et la poétique. C'est un peu ça, l'origine de ce livre.

Alain Veinstein : Ce qui frappe évidemment dans le titre, c'est le pluriel, « Les Antigones »...

George Steiner : Mais il est inépuisable. Il y en a des centaines et des centaines. Et voyez-vous, le mythe grec, c'est une base immédiatement connue, avec une liberté infinie de variations. J'irais plus loin, je voudrais, peut-être avec d'autres écrits, proposer, discuter, approfondir l'hypothèse - ce n'est qu'une hypothèse très préalable -, l'hypothèse que le schéma, thème et variation, n'est pas seulement un schéma formel dans notre littérature, mais que ce schéma fait partie de l'organisation du cerveau. L'hypothèse que nous sommes une machine avec une certaine économie de thèmes fondamentaux, et que nous les varions et re-varions à l'infini. Que cette structure, on parle d'un mythe, d'une légende, d'une image, d'une rencontre, pour la varier à travers les millénaires, et pour revenir à la base, qui appartient à la structure même de notre perception.

Alain Veinstein : Et avec Antigone vous avez pu, vous, réaliser un projet que vous aviez depuis longtemps, qui était de mener à bien une étude où seraient fondus le poétique et le politique ?

George Steiner : Absolument, je ne peux pas les séparer, tout poème est un acte politique, tout refus du poème est un acte politique. Mais dans la tragédie grecque, nous avons l'avantage énorme/ que nous avons un peu perdu, de situer même l'inconscient dans la cité, dans la

« polis », comme on dit en grec. Si vous voulez, mon différent - très respectueux - avec la psychanalyse, c'est précisément l'isolement de l'inconscient, l'inconscient aussi, non pas seulement « une structure langagière » comme dirait Lacan, l'inconscient fait partie de la politique, de l'action, et les Grecs le savaient.

Alain Veinstein : Alors les Grecs, et en particulier Sophocle, puisque Antigone nous renvoie à Sophocle, qui est l'auteur de sept tragédies, alors pourquoi le destin particulier de celle-ci ?

George Steiner : Parce que je crois, que elle seule, cette tragédie groupe les cinq axes éternels de conflits : les jeunes contre les vieux, les hommes contre les femmes, l'État contre l'individu, la mort contre la vie, et le mortel contre les dieux. Dans d'autres tragédies, nous avons deux ou trois de ces axes. La chose époustouflante, c'est que dans une pièce infiniment limpide et concentrée, très courte, une pièce qui fait à peu près un acte d'un Claudel, et qui est d'une économie totale, nous avons les cinq grands conflits qui sont éternels, qui sont les archétypes du conflit. Toujours les jeunes diront aux vieux « on en a assez », toujours les femmes diront à l'homme « ça ne va plus, nous t'avons engendré, porté dans notre giron, et dans notre bras, nous n'allons plus accepter le massacre, la destruction de la ville », toujours l'État voudra mettre son emprise même sur les morts, l'État est, par définition, vorace et totalitaire. Toujours il y aura, pour trop d'êtres humains et particulièrement pour les jeunes, cette fascination de la mort, du suicide. Et songez, qu'Antigone/ le reproche que lui fait Créon « toi, tu es amoureuse la mort », c'est un reproche très très grave. Il lui dit « ça, c'est trop facile, moi je dois vivre », c'est le thème d'Anouilh, même de Brecht et de tant d'autres. Et, le cinquième conflit, le plus problématique si on est vraiment athée, si on est entièrement positiviste, aujourd'hui on dira « non je ne comprends pas ce que signifie cette possibilité d'intervention par les Dieux, ou par Dieu ». Il y a encore beaucoup d'entre nous qui saisissent l'enjeu, et tout ça, concentré dans un texte d'une puissance et d'une beauté sans limites.

Alain Veinstein : Donc, le pivot autour duquel toutes les variations vont tourner, pendant deux mille ans, c'est le dialogue Antigone et Créon ?

George Steiner : Et le chœur, et la ville détruite par ce conflit. Parce que comme vous le savez, dans ce livre, je discute toutes les Antigones de 1940, l'époque Vichy, je discute récemment l'Antigone époustouflante de Bernard-Henri Levy, qui proclame qu'on a mal lu la pièce pendant 2000 ans, et qu'au contraire, l'homme sacré, c'est Créon, etc. Les interprétations ne cessent. Ce dialogue est un des moments de cristallisation de la condition humaine, il n'y a pas de doute. Il y en a d'autres, dans les grandes œuvres, dans la tragédie grecque, mais là, c'est d'une transparence presque/ presque'insoutenable, d'une clarté ! C'est le couteau qui coupe, qui coupe au centre de notre humanité. »

L'ÉQUIPE

Brigitte Dujardin, dramaturgie, environnement sonore et visuel

Après des études de théâtre, artiste peintre, vidéaste, scénographe. Elle travaille dans différents secteurs de la culture et du spectacle. Au sein de la compagnie Chimène depuis 1999, elle collabore à différents spectacles comme dramaturge, scénographe, illustratrice sonore, vidéaste, dont *JE SUIS VOLTAIRE*, et *Bérénice/fragments* où elle a créé la scénographie, l'environnement sonore et le visuel.

Laurence Février, comédienne et metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, elle joue dans une centaine de spectacles, en travaillant avec des metteurs en scène d'obédience artistique très diverse. Dans les années 80, elle fonde sa propre compagnie et poursuit de façon parallèle son métier de metteuse en scène et celui de comédienne.

Elle a monté une cinquantaine de spectacles d'auteurs classiques ou contemporains.

Elle tourne au cinéma et à la télévision. À partir de 2002, elle recherche de nouvelles formes d'expression scénique et crée une série de spectacles de théâtre-documentaire. Tous ses spectacles sont repris en tournée en France et à l'étranger.

Elle écrit *JE SUIS VOLTAIRE*, créé au théâtre de l'Épée de Bois en 2017, et repris au Lavoir Moderne Parisien et à Nanterre, à La Forge. Elle monte et joue *Bérénice* de Jean Racine, en 2019.

Véronique Gallet, comédienne

Elle travaille avec différentes compagnies de théâtre (théâtre de l'Instant à Brest, Théâtre de la Vallée en région parisienne...).

En 2001 elle crée la compagnie Ca T'étonne pour laquelle elle écrit, co-écrit et joue plusieurs spectacles (*La Courtoise* en 2015).

Parallèlement elle travaille comme metteur en scène avec différents publics amateurs et souvent en grande précarité (SOS Discriminator'S, festival toi moi & Co).

Elle interprète *Ezéchiel* dans *JE SUIS VOLTAIRE*, texte et mise en scène de Laurence Février, ainsi qu'*Antiochus* dans *Bérénice/fragments* de Jean Racine.

Catherine Le Hénan, comédienne

elle a joué notamment avec Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, René Chéneaux, Robert Cantarella, Pierre Olivier Scotto, Alain Maratrat... Des textes de Racine, Sophocle, Marivaux, Pouchkine, Khadra, Dostoïevski, Dumas, Politkovskaïa...C'est son troisième spectacle avec Laurence Février. Elle jouait Titus dans « *Bérénice* » de Racine et Émilie du Chatelet dans « *Je suis Voltaire...* ». Au cinéma elle tourne avec T. Bardinet « *Soyons amis !* » avec V. Dietschy « *Julie est amoureuse* ». Elle a réalisé quatre documentaires : *De rive à rive*, *Femmes solidaires*, *Chroniques adolescentes du monde ouvrier* et, pour France Culture « *Bernadette et Anaïs, portraits d'une Bretagne qui disparaît* »/ *Sur les Docks*, 2012.

Margot Simonney, assistante mise en scène et photographe

Margot Simonney est metteuse en scène, assistante mise en scène et photographe. Ses mises en scène mêlent théâtre, danse et vidéo. Sa formation initiale: un Master 2 et l'admissibilité à l'agrégation (Lettres modernes), un an de cours du soir chez Jacques Lecoq. Comme assistante, elle travaille notamment avec Laurence Février, Sidney Ali Mehelleb, Sévane Sybesma, Laurent Leclerc, Marie-Elisabeth Cornet, Guillaume Servely. En tant que photographe, elle intervient dans le théâtre, la danse, mais aussi sur les plateaux de cinéma.

CHIMÈNE compagnie théâtrale

Fondée en 1980, Chimène compagnie théâtrale est subventionnée et conventionnée par la Drac Ile-de-France. Laurence Février en est la directrice artistique, elle met en scène une création chaque année. De nombreuses activités sont également entreprises régulièrement au sein de la compagnie : reprises de spectacles en tournées, cycles de lectures, actions auprès des enfants et des adolescents, ateliers de recherche avec des professionnels du spectacle, stages avec des enseignants, etc.

Depuis sa fondation, la compagnie a créé une cinquantaine de spectacles avec des auteurs classiques et contemporains, comme : Pirandello, O'Neill, Italo Svevo, Michel Tremblay, Marivaux, Michèle Fabien, La Fontaine, Françoise du Chaxel, Erasme, Robert Graves, Méri-mée, les poètes français du 19^e et du 20^e siècle, Beckett, Lydie Salvayre, Marguerite Duras... des spectacles musicaux : Jean-Robert Viard, Schubert... ainsi que des spectacles de théâtre-documentaire.

De 1992 à 2001, la compagnie met en place un concept de « Résidences d'Été » en jouant dans différents théâtres et en initiant la première ouverture au mois d'août de la Cartoucherie -1997 et 1998 -.

En 2002, la compagnie s'investit dans la recherche d'un théâtre-documentaire et entreprend un travail d'investigation en collaborant avec différents partenaires artistiques. *Quartiers Nord, Canal Briare, Limoges hors les Murs et Plateau Est*, quatre créations issues de ce travail sont réunies dans un spectacle fédérateur: *Quartiers...* présenté au théâtre de la Tempête en 2004, puis joué en France, au Festwochen de Vienne dirigé par Luc Bondy et à Moscou au Nova Drama. La compagnie poursuit depuis cette recherche de théâtre-documentaire, avec la création, entre autres, de : *Ils habitent la Goutte d'Or*, créé en 2006, ou *Les Entretien de Montfavet*, une installation-vidéo réalisée avec Brigitte Dujardin, pour le colloque international: *Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault*, en septembre 2008, à la Grande Halle de La Villette.

Parallèlement à cette recherche sur la parole vivante et « l'oralité » contemporaine, la compagnie crée, en 2007, le premier festival de théâtre de l'Escabeau, en Région Centre, et poursuit son travail sur les textes dramatiques et les adaptations littéraires avec: *En attendant Godot* de Samuel Beckett et *Les Belles Âmes* de Lydie Salvayre, au Théâtre National de Chaillot en 2008. En 2009, Laurence Février dirige des lectures d'auteurs contemporains: Michel Vinaver, Crommelinck, Zamina Mircevska... et plusieurs ateliers avec des comédiens professionnels. Les spectacles sur la parole vivante et « l'oralité » sont repris à Paris et en tournée, en particulier: *Ils habitent la Goutte d'Or* et *Suzanne*.

En 2010, la compagnie présente un spectacle à partir de *La Princesse de Clèves* de Madame de la Fayette: *La passion corsetée*, elle fait aussi la création d'*Oiseaux* de Saint-John Perse, poème joué par un chœur de 18 acteurs, au théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. En 2012, la compagnie crée *Tabou*, un spectacle sur le viol avec la plaidoirie de Gisèle Halimi au procès d'Aix-en-Provence, et en 2013, *Yes, peut-être* de Marguerite Duras. En 2014, Laurence Février monte *Presqu'ils*, le dernier texte de Michèle Guigon, une des pièces de la manifestation *Alter Egaux*. Elle reprend *Suzanne*, spectacle sur la philosophie du droit et la parité, qui, depuis sa création en 2007 au théâtre des Halles à Avignon, s'est joué à Paris et dans toute la France. *Suzanne* fera l'objet d'une nouvelle création en 2016, lors du festival d'Avignon.

En décembre 2014, la compagnie part en résidence à la Guadeloupe, sous l'égide d'ETC_Caraïbe, et met en œuvre une nouvelle production de théâtre-documentaire: *Ils habitent les Antilles*.

En octobre 2015, Laurence Février reprend *Tabou* au théâtre le Lucernaire. Elle organise, avec sa compagnie et en articulation avec cette reprise, une série d'actions autour du spectacle avec : des débats, chaque soir après le spectacle, des actions de sensibilisation auprès des lycéens, sur la question de violences sexuelles, et des conférences, dans des mairies de la Ville de Paris et en Île-de-France.

La pièce *Tabou* est reprise en 2016 au théâtre de l'Opprimé à Paris puis au théâtre Grütli à Genève.

En février 2017 *Tabou* se joue à l'espace Jargot à Crolles, et *Suzanne* à l'université de Corte et à l'Espace Saint-Jacques de Bonifacio.

JE SUIS VOLTAIRE ... écrit et mis en scène par Laurence Février est créé et joué au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, du 22 mars au 9 avril 2017 et du 2 octobre au 21 octobre 2017. Le spectacle est repris en novembre et décembre 2018, au Lavoir Moderne Parisien et à La Forge, à Nanterre.

Création de *Bérénice/fragments*, au Théâtre de l'Épée de Bois, janvier 2019.

Laurence Février reçoit le Prix Théâtre ADAMI 2015 pour la Compagnie Chimène.

Pour la première fois, une femme est récompensée par l'ADAMI, en tant qu'interprète et metteuse en scène.

Créations Chimène compagnie théâtrale
Mises en scène de Laurence Février

- 1980 / *JE RÊVE MAIS PEUT-ÊTRE QUE NON* Luigi Pirandello
- Théâtre Daniel Sorano Vincennes
- 1981 -1982 / *MICHELET ET LA SORCIERE* - Jules Michelet
- Théâtre de la Cité Internationale
- 1983 - 1985 / *UNE LUNE POUR LES DESHERITES* Eugène O'Neill
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France et à l'étranger
- 1986 / *LES DEUX COUSINES* Italo Svevo
- Beaubourg - Tournée en France
- 1986 – 1988 / *HOSANNA* Michel Tremblay
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France
- 1988 / *LA DISPUTE* Marivaux
- Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France
- 1989 / *DES FRANCAISES* Michèle Fabien
- Les Gémeaux Sceaux - Tournée en France
- 1990 / *UN GOUT DE PIERRE DANS LA BOUCHE* Françoise du Chaxel
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France
- 1991 / *FABLES LA FONTAINE*, Jean de la Fontaine
- Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France
- 1992 - 1994 / *L'ELOGE DE LA FOLIE*, Erasme
- Théâtre Artistic Athévains - Tournée en France - à l'étranger
- 1993 / *INES MENDO*, Prosper Mérimée
- CDN de Caen - Tournée en France
- 1994 - 1995 / *ADIEU A LA TERRE*, Franz Schubert
- CDN de Corbeil - Tournée en France - A l'étranger
- 1996 / *LA CONFERENCE DE PEKIN* Première conférence mondiale sur les femmes 1995
- La Cartoucherie
- 1996 / *MYTHOLOGIE I* Les mythes Hébreux, Robert Graves
- Théâtre du Chaudron
- 1997 / *LES FEMMES DE LA BIBLE* La Bible et textes Laurence Février
- Théâtre du Chaudron - Festival du Val d'Oise
- 1998 / *L'ILE DES ESCLAVES* ,et le SPECTATEUR FRANCAIS Marivaux
- Théâtre du Chaudron
- 1999 / *LA VISITE DE MERIMÉE* Mérimée et Madeleine Mainier
- La Maroquinerie
- 2000 / *HISTOIRE, histoires* . Mérimée Mérimée et Madeleine Mainier
- La Maroquinerie - Théâtre Romain Rolland de Villejuif
- 2001 / *PARIS CARCO*, d'après Carco adaptation Laurence Février
- La Maroquinerie
- 2001 / *PARIS BELLEVILLE* d'après "Belleville Belleville visage d'une planète"
- L'Olympic, le Studio Le Regard du Cygne, L'Atelier du Plateau, Le café littéraire de La Maroquinerie.
- 2002 / *QUARTIERS-NORD* théâtre documentaire Laurence Février
- La Maroquinerie, Festwochen de Vienne, L'Olympic Café. Novaja Drama Festival de Moscou
- 2003 / *CANAL BRIARE* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre de l'Escabeau Briare
- 2004 / *LIMOGES HORS LES MURS* théâtre documentaire Laurence Février
- CDN Théâtre de l'Union. Limoges
- 2004 / *QUARTIERS* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre de la Tempête. Paris
- 2005 / *SATURNALES* de Laurence Février
- Chapelle des Récollets. Paris
- 2006 / *ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR* théâtre documentaire Laurence Février
- Lavoir Moderne Parisien, Théâtre du Lucernaire, à Paris, Théâtre Gérard Philippe Saint Denis, La Coursive La Rochelle
- 2006 / *ILS HABITENT AU COUVENT* théâtre documentaire Laurence Février
- La Chapelle des Récollets à Paris.
- 2006 / 2007 / *EN ATTENDANT GODOT* de Samuel Beckett
- Théâtre de l'Escabeau à Briare.
- 2007- 2014 / *SUZANNE* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre des Halles, festival d'Avignon.
- 2008 – 2009 / *LES BELLES AMES* de Lydie Salvayre
- Théâtre National de Chaillot. Paris. Tournée en France
- 2008 / *LES ENTRETIENS DE MONTFAYET* installation vidéo Laurence Février
- Grande Halle de la Villette, colloque international : Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault.
- 2010 / *LA PASSION CORSETÉE* de Madame de Lafayette – *La Princesse de Clèves* -
- Théâtre Le Lucernaire
- 2011 / *OISEAUX* de Saint-John Perse
- Espace Georges Simenon Rosny/s/Bois, Théâtre de l'Épée de Bois
- 2012- 2016 / *TABOU* Théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre Le Lucernaire
- 2013 / *YES PEUT-ÊTRE* de Marguerite Duras
- Théâtre Le Lucernaire
- 2017-2018 / *JE SUIS VOLTAIRE* écrit par Laurence Février
- Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, Lavoir Moderne Parisien, La Forge Nanterre
- 2019 *BERENICE/fragments* Jean Racine. Mise en scène Laurence Février
- Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie